Charles Szlakmann

ANIMAUX SUR LE VIF

L'ART DU CROQUIS

Éditions EYROLLES

ANIMAUX SUR LE VIF

Sauvages, domestiques, familiers et aquatiques : initiez-vous au dessin d'animaux sur le vif, un art s'inscrivant dans la longue tradition du croquis en plein air tel que l'ont pratiqué tous les grands peintres. Cet ouvrage richement illustré vous invite à croquer les animaux dans leur contexte, partout où vous pourrez les observer : dans les champs et les rues, à la ferme, dans les zoos et les aquariums…

Si dans d'autres thématiques le sujet est généralement immobile – architecture, paysage ou modèle vivant –, le croquis animalier est tout en mouvement. Il faut donc être capable de dessiner très rapidement, mais la récompense est là : le monde animal offre une infinie diversité de formes, de couleurs et de postures. C'est ce qui a fasciné l'auteur et qu'il vous transmet ici avec plaisir.

Charles Szlakmann est dessinateur-portraitiste, collaborateur régulier des quotidiens *Le Monde* et *Les Échos* de 1982 à 2003. Depuis quelques années, il pratique le croquis animalier et enseigne également les bases du dessin, entre autres à la Cité de l'Architecture à Paris.

www.editions-eyrolles.com
Éditions Eyrolles | Diffusion Geodif

Studio Eyrolles © Éditions Eyrolles
Illustrations de couverture : © Charles Szlakmann

Code éditeur : G67700
ISBN : 978-2-212-67700-3

ANIMAUX SUR LE VIF

Toutes les illustrations sont de l'auteur.

Photogravure : Le Révérend Imprimeur
Création graphique et mise en pages : monsieurgerard.com
Relecture : Sabine Étienne

© 2019 Éditions Eyrolles
61, boulevard Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-2-212-67700-3
Tous droits réservés. En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

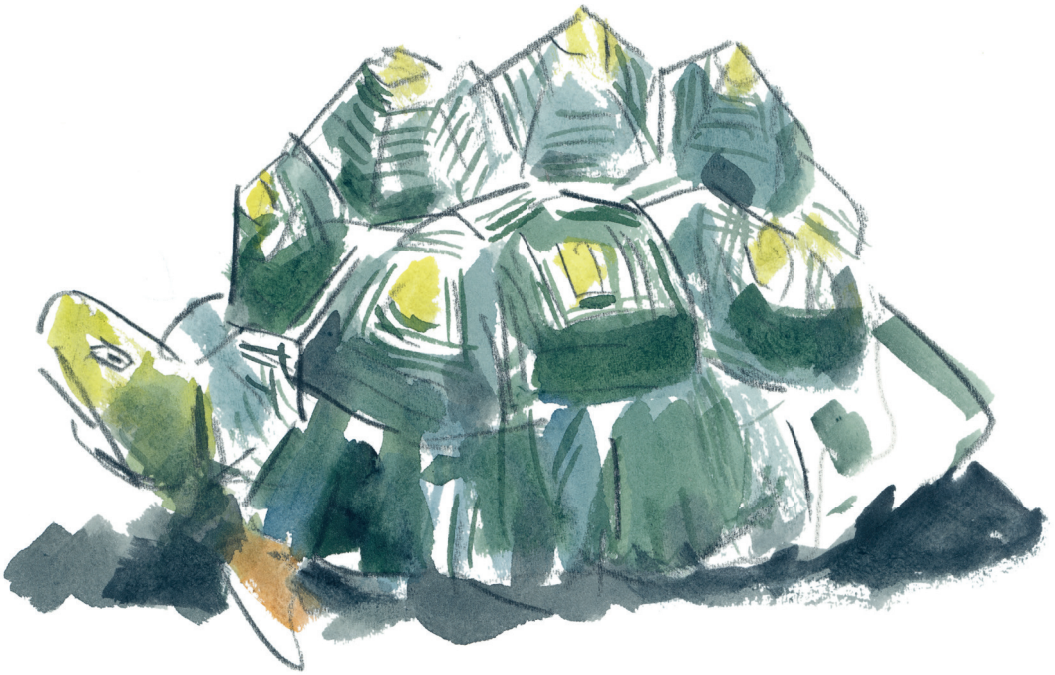
Dépôt légal : mai 2019
Imprimé en Croatie par GZH
Cet ouvrage est imprimé sur du papier Amber preprint 120 g, papier issu de forêts gérées durablement.

Charles Szlakmann

ANIMAUX SUR LE VIF

L'ART DU CROQUIS

Éditions
EYROLLES



Tous mes remerciements vont :

à mes proches, qui ont dû subir mes absences répétées et les parfums d'animaux divers et variés collés à mes vêtements lorsque je rentrais de voyage ;

aux grands maîtres du dessin de tous les siècles, dont je me suis inspiré ;

aux divers propriétaires et gardiens qui ont bien voulu me laisser approcher les bêtes et travailler tranquillement ;

à mes chers sujets animaux qui se sont parfois enfuis à mon approche, qui parfois m'ont fixé d'un air menaçant ou ont bien voulu poser pour moi pendant de longues minutes ;

aux élèves de mes divers cours, qui m'ont beaucoup appris par leur questionnement ;

et enfin à mon éditrice Nathalie Tournillon, qui m'a accompagné tout au long de ce parcours artistique et philosophique.

SOMMAIRE

INTRODUCTION AU DESSIN ANIMALIER SUR LE VIF 7

Pourquoi dessiner sur le vif ? 8
Principes généraux 11
Commencer son dessin 13
Matériel 14

ANIMAUX SAUVAGES 19

Tortues 20
Conserver tous les traits 23
Faire des essais de couleurs 25
Autruches 26
Limiter les traits 26
Varier les médiums 28
Colorer à l'aquarelle 31
Apprendre à utiliser son pinceau 32
Flamants roses 34
Observer longuement son sujet 37
Casoars à casque 38
Marabouts 42
Dessiner sur du papier vergé 43
Vautours 46
Pingouins et manchots 54
Laisser du vide 55
Singes 58
Déterminer la dimension de ses croquis 60
Rhinocéros 66
Représenter les pattes 66
Caracals 70
Suggérer le mouvement 75
Iguanes 76
Dessiner rapidement 79

ANIMAUX DOMESTIQUES ET FAMILIERS 81

Veaux, vaches... 82
Représenter le regard 83
Prêter attention aux détails 84
Chèvres, boucs et béliers 92
Gérer l'espace de la feuille 95
Rehausser un croquis à l'aquarelle 97
Cochons 102
S'essayer à la technique de la brosse à dents 107
Chevaux 108
Dessiner au crayon pastel 108
Tailler sa sanguine 113
Limiter sa gamme de couleurs 116
Poules, coqs et dindes 118
Dessiner à la sanguine 118
Créer du noir 122
Oies et canards 126
S'inspirer de la variété 126
Représenter la partie pour le tout 127
Choisir des couleurs fantaisistes 131
Perroquets 132
Chats et chiens 136
Dessiner au pastel 136
Gérer l'espace de la feuille 139
Dessiner à la pierre noire 142
Choisir son papier 143
Varier les médiums 144

ANIMAUX AQUATIQUES 147

L'univers des poissons 148

OÙ TROUVER LES ANIMAUX ? 156

BIBLIOGRAPHIE 158

Aller au musée 159

INTRODUCTION AU DESSIN ANIMALIER SUR LE VIF

« En traçant une figure attachez-vous avant tout à en déterminer, à en bien caractériser le mouvement. Je ne saurais trop vous le répéter, le mouvement c'est la vie. »
Jean-Auguste-Dominique Ingres

Capturer le mouvement

POURQUOI DESSINER SUR LE VIF ?

Dessiner sur le vif, c'est abolir toute distance entre l'artiste et son modèle, pour en saisir l'étincelle de vie.

L'éminente dignité du croquis sur le vif

Le croquis animalier s'inscrit dans la longue tradition du dessin de plein air tel que l'ont pratiqué tous les grands peintres, Degas, Delacroix, Van Gogh, Turner... Leurs carnets, esquisses colorées ou simples crayonnés, sont parfois plus intéressants que leurs tableaux longuement peaufinés en atelier. Aujourd'hui, ces dessins préparatoires ont acquis leur dignité et sont considérés comme des œuvres à part entière, par leur fraîcheur et leur mouvement.

La spécificité du croquis animalier

Dans sa pratique du croquis sur le vif, le dessinateur peut choisir un sujet immobile, une architecture, un paysage ou un modèle humain. C'est l'inverse dans le croquis animalier : tout est mouvement. En effet, nos amies les bêtes ne vont pas poser pour nous faire plaisir. Ce canard n'arrête pas de virevolter dans l'eau, cette autruche court inlassablement, ce cheval s'enfuit brusquement on ne sait pourquoi... Il faut donc être rapide, cela signifie concrètement être capable de mettre en place un dessin satisfaisant en cinq à quinze minutes.

Une infinité de couleurs, de formes et de mouvements

Une infinie diversité de formes

Cependant, la récompense est là : le monde animal nous offre une infinie diversité de formes, de couleurs, de postures et de mouvements. Un dindon à la démarche impériale tout de rouge et de noir vêtu, un bouc orné d'une couronne de cornes ouvragées, un vautour déployant ses immenses ailes sombres, un veau fixant l'observateur de son regard humide… Cette diversité est jubilatoire et vous offrira une source inépuisable d'inspiration.

Esthétique et morphologie

L'art du croquis rapide, crayonné et mis en couleurs, est précisément ce que vous apprendrez dans cet ouvrage. Nous proposons ici exclusivement des dessins réalisés sur le motif, en aucun cas d'après photo, et encore moins d'après un animal empaillé !

Par ailleurs, cet ouvrage ne traitera pas du dessin naturaliste. Cet art très noble s'attache à l'exactitude anatomique. Quant à nous, nous serons avant tout sensibles à l'esthétique des morphologies et des postures, tout en veillant cependant à être le plus près possible de la réalité du modèle.

Un art exigeant

Attention, croquis « rapide » ne signifie nullement « brouillon » ou « relâché » ! Le croquis rapide est une école de rigueur. Il faut apprendre à observer, à sélectionner rapidement deux ou trois caractéristiques sans se perdre dans les détails, à manier le trait avec assurance et concentration, à mettre en place une posture ou un mouvement en quelques coups de crayons, à faire preuve d'une certaine résistance physique et d'une longue patience, car parfois c'est la station debout qui s'impose. Cet art est donc très exigeant. Mais la satisfaction sera sans nul doute à la hauteur de l'effort accompli, en lui-même d'ailleurs générateur de plaisir.

Dans le monde de la nature, rien ne peut être qualifié de laid.

Y a-t-il des animaux plus laids que d'autres ?

Là où vous irez travailler, qu'il s'agisse de safaris, de salons agricoles, de zoos, d'enclos campagnards ou de rues des pays du Sud où les animaux vont en liberté, vous vous poserez peut-être la question de la beauté ou de la laideur de telle ou telle créature. Pour les dessinateurs sur le vif, cette question n'a pas de sens. Toute la nature est belle, aucun animal n'est laid. Plus encore : si, par exemple, l'iguane ne répond pas aux critères habituels de la beauté, il appartient précisément à l'artiste de montrer l'harmonie des mosaïques colorées qui ornent son corps. Toutes les espèces sans exception se révèlent passionnantes à coucher sur le papier.

Le croquis sans peine n'existe pas

Attention, il ne s'agit en aucun cas de vous enseigner « le croquis sans peine », car une telle méthode n'existe pas. Au contraire, il vous faudra travailler encore et encore, multiplier les esquisses, raturer, corriger, vous noircir les doigts en estompant un fusain, chiffonner rageusement vos essais et les jeter – non pas dans l'herbe du champ mais dans votre sac ! Mais n'est-ce pas là tout le plaisir ? D'autant que soudain, comme dans un état de grâce, jaillira sous la pointe de votre crayon un oiseau prêt à s'envoler ou le muscle tendu d'une patte de cheval frappant nerveusement le sol. Vous aurez alors su exprimer votre émerveillement devant le spectacle infini de la vie.

Ceci n'est pas un cheval !

Ceci n'est pas un coq !

Ceci n'est pas un taureau !

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Magritte avait raison : « ceci n'est pas une pipe », c'est un tableau. Ou plus précisément selon Maurice Denis, « un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Concrètement, cela signifie que vous ne devez pas perdre de temps à compter les poils de la barbe d'une chèvre, à mesurer au millimètre l'écart entre les cornes d'un bélier ou à calculer sur le nuancier les couleurs d'un ara. Il ne s'agit pas ici de dessin naturaliste mais de dessin artistique. Prenez des libertés avec ce que vous voyez, un dessin « exact » n'est pas nécessairement un dessin « juste ».

N'ayez pas les yeux rivés à votre modèle

Passez plus de temps sur votre feuille à dessin que sur le modèle, observez l'animal quelques secondes, puis dessinez en faisant appel à votre mémoire visuelle. Jetez à nouveau un coup d'œil, puis dessinez. Cherchez à exprimer les traits caractéristiques.

Maîtrisez la technique du trait continu

Efforcez-vous de ne pas chercher votre trait par petites touches – vous n'en aurez pas le temps –, mais prenez l'habitude de tirer des traits continus, sans lever votre crayon du papier.

L'idéal serait de mettre en place une silhouette en trois ou quatre traits, à partir desquels vous pouvez travailler plus avant. Cela ne vient pas du premier coup, mais vous y arriverez. Le secret du croquis rapide, c'est la maîtrise du trait continu.

Conservez les repentirs

Le repentir est le terme technique pour désigner un trait que vous jugez mal placé et que vous souhaitez supprimer. Eh bien, justement, laissez-le en place, c'est aussi votre création et il donnera du mouvement à votre croquis.

Soyez patient

Un canard se présente sous un profil idéal, vous esquissez la tête et le bec. Soudain il vous tourne le dos... Patience ! Attendez son congénère, il vous présentera son profil, et c'est alors que vous pourrez dessiner le corps.

Attachez-vous aux détails

Décidément, l'exercice s'avère difficile : ce cheval n'arrête pas de bouger. Qu'importe, pourquoi vouloir à tout prix dessiner l'animal en entier ? Esquissez sur la même feuille, ici une tête, là une patte, là encore une silhouette de dos.

Multipliez les études

Dessinez ce que vous voyez sous tous les angles et les postures, par exemple sur une feuille A3 – voire un bloc A3 spiralé largement ouvert, ce qui vous donnera un bel espace de travail.
Ne vous arrêtez pas de dessiner, exécutez une série de croquis rapides, votre concentration ira croissant. Au bout d'une heure, vous aurez maîtrisé l'essentiel du sujet, de ses postures et de ses mouvements.

Entraînez-vous à mettre en place une silhouette d'un seul trait, sans lever votre crayon.

Attachez-vous aux détails, cela vous permettra de maîtriser l'ensemble par la suite et vous donnera par ailleurs beaucoup de plaisir.

Vous obtiendrez à la fin une belle feuille vivante et animée. Vous constaterez par ailleurs que les meilleures zones sont celles que vous avez dessinées sans vous en apercevoir.

Si un détail vous frappe, faites-vous plaisir et commencez votre dessin par celui-ci, par exemple la barbe du bouquetin.

Multipliez les croquis sur une même feuille.

Commencer son dessin

De nombreuses méthodes de dessin vous enseignent à établir d'abord un schéma simplifié de votre sujet. Pourquoi pas ? Mais vous pouvez aussi procéder autrement si cela vous chante : allez directement au plaisir du dessin en commençant par le détail qui vous frappe et qui vous inspire, les oreilles frémissantes du caracal, les stries graphiques de la tortue, la barbe du bouquetin... Vous gagnerez ainsi en assurance.